

considérations ne peuvent être évidemment applicables à tous les cas, car il est de toute évidence, par exemple, que chez une femme profondément épuisée par une fièvre typhoïde de longue durée, il n'y aurait aucun intérêt, en admettant que la lactation se rétablisse, à profiter de cette circonstance pour rendre un nourrisson à sa mère.

Ce retour de la sécrétion lactée qu'on a signalé même après une violente attaque de choléra, peut d'ailleurs se produire dans quelques cas après une suspension très prolongée et c'est une condition heureuse qu'il faut souvent mettre à profit, ainsi que Trousseau et Gubler l'ont démontré par des faits connus mais qui méritent d'être rappelés. Gubler raconte ainsi l'histoire d'une femme pour laquelle on craignait le développement de la tuberculose et qui sevrà son enfant à l'âge de trois semaines. Deux mois plus tard, elle entra avec son enfant malade dans le service de Trousseau qui lui fit redonner le sein; il ne s'écoula que très peu de lait le premier et le deuxième jour, mais dès le quatrième la sécrétion était rétablie complètement.

Dans un autre cas, il s'agissait d'un enfant de dix mois sevré depuis quatre mois; malgré cette longue suspension, la sécrétion se rétablit aussi avec rapidité, et l'enfant reprit le sein très volontiers. Trousseau et Pidoux ont vu aussi un enfant de neuf mois reprendre le sein et la lactation se rétablir après deux mois de suspension; dans ce cas, il est vrai, l'enfant montra une répugnance qu'on ne put arriver à vaincre qu'en le privant de tout autre alimentation.

Le Dr Mathieu, enfin, a rapporté en 1852 dans la *Gazette médicale de Lyon*, un fait plus remarquable encore en ce sens que la sécrétion se reproduisit après un an de suspension, mais sans que la lactation fût sollicitée par un nourrisson. Il s'agit d'une femme de trente-huit ans, mère de cinq enfants qu'elle avait tous nourris; le dernier mourut quatre ou cinq jours après sa naissance et la sécrétion lactée parut se tarir au bout de quelques jours chez la mère sans qu'elle en éprouvât la moindre incommodité; cinq mois après cependant elle reprut, mais pendant quelques jours seulement, et c'est seulement un an après l'accouchement qu'elle se montra avec une abondance singulière, amenant un gonflement considérable des seins avec écoulement du lait en grande quantité. Cet écoulement dura pendant près d'un mois et finit par céder à l'usage du petit-lait de Weiss. Les règles avaient reparu régulières depuis longtemps, moins abondantes toutefois que par le passé et c'est à cette circonstance que l'auteur attribue le retour de la sécrétion lactée; il est bon de noter cependant, que dans les cas